

Statistics Belgium

ANALYSE

Tendances sur le
marché du travail belge (1983-2013)



Tendances sur le marché du travail belge (1983-2013)

1. Statut sur le marché de l'emploi de la population de 15 ans et plus en 1983 et en 2013

La population belge de 15 ans et plus compte en 2013 4.530.000 personnes occupées, 417.000 chômeurs selon la définition du Bureau international du Travail (BIT) et 4.290.000 inactifs. En pourcentage, 49% de la population de 15 ans et plus est au travail, 46,4% est inactive et 4,5% est au chômage. En 1983, la population de 15 ans et plus se composait environ du même pourcentage de chômeurs mais le pourcentage de personnes occupées dans la population totale de 15 ans et plus était inférieur de 5% et le pourcentage d'inactifs supérieur de 5% par rapport à 2013.

Ces chiffres sont issus des résultats de l'enquête par sondage sur les forces de travail à laquelle plus de 88.000 personnes âgées de 15 ans plus ont participé en 1983 et près de 79.000 personnes en 2013.

Le marché belge de l'emploi a fortement changé depuis la première enquête sur les forces de travail de 1983. L'évolution au sein de ces trois groupes - personnes occupées, chômeurs et personnes inactives - est abordée ci-après.

Les chiffres sur la population occupée montrent notamment que:

- Le travail s'est féminisé;
- Le taux d'emploi croît surtout dans les tranches d'âge plus âgées;
- En termes de taux d'emploi, le fossé se creuse entre la Flandre, d'une part, et Bruxelles et la Wallonie, d'autre part;
- Les secteurs tertiaire et quaternaire sont en forte progression;
- Le travail à temps partiel augmente, y compris chez les hommes; les emplois en 4/5e sont surtout populaires auprès de ces derniers;
- Le nombre de Wallons qui se rendent en Flandre pour travailler a fortement augmenté.

En ce qui concerne la population au chômage, on remarque que:

- Le chômage masculin atteint un niveau record en 2013;
- Le taux de chômage des jeunes est élevé depuis de nombreuses années;
- Le taux de chômage progresse surtout chez les hommes ayant un niveau d'instruction faible.

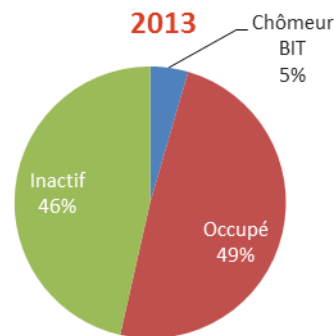
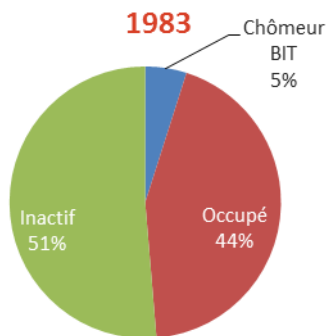
Enfin, les inactifs voient leur part dans la population totale de 15 ans et plus diminuer. Par ailleurs, les trois dernières décennies se sont caractérisées par une baisse spectaculaire du nombre de femmes au foyer et une hausse du nombre de (pré)pensionnés. Le nombre d'étudiants a surtout augmenté au cours des dix dernières années.

Les personnes ayant un emploi sont des personnes qui, pendant la semaine de référence, ont presté au moins une heure de travail en échange d'un salaire ou pour s'assurer un bénéfice, ou qui avaient un emploi mais étaient temporairement absentes. La main-d'œuvre familiale est comprise dans cette catégorie.

Les chômeurs BIT sont les personnes qui n'ont pas d'emploi, recherchent activement un travail et sont disponibles pour commencer à travailler dans un délai de deux semaines.

Les personnes inactives n'exercent aucun travail rémunéré et ne recherchent pas activement un emploi ou ne sont pas disponibles pour travailler.

Graphique 1-2 : Population de 15 ans et plus selon le statut sur le marché du travail (en %) (1983 et 2013)



2. Évolution de la population occupée (1983-2013)

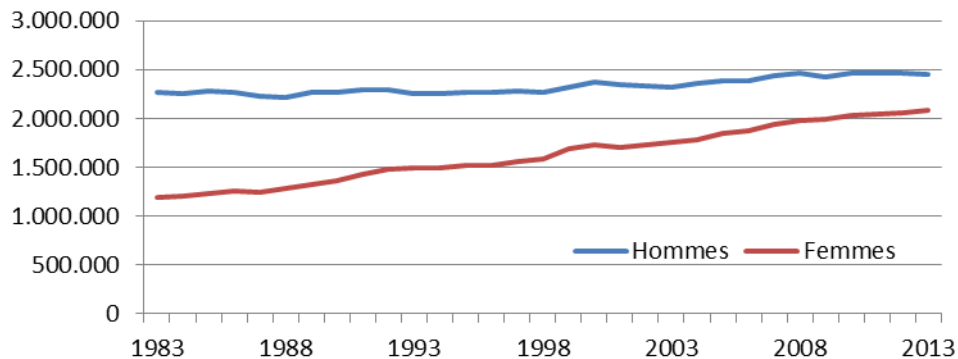
2.1. Profil socio-économique de la population occupée (1983-2013)

75% de femmes occupées en plus

Le nombre total de personnes occupées a augmenté de plus d'un million entre 1983 et 2013. En 2013, 4.530.000 personnes étaient au travail contre 3.457.000 personnes occupées en 1983.

Bien qu'il y ait toujours moins de femmes que d'hommes au travail, le nombre de femmes occupées a connu une progression spectaculaire au cours des trois dernières décennies. Ces 30 dernières années, on a dénombré 890.000 femmes ayant un emploi en plus, soit une hausse de 75%. Le nombre d'hommes ayant un emploi a progressé beaucoup moins vite (+ 8%). En 2013, les femmes représentent 46% des personnes occupées alors que leur part était de 34% en 1983. Le travail se féminise donc clairement.

Graphique 3 : Nombre de femmes et d'hommes occupés – population de 15 ans et plus (1983-2013)



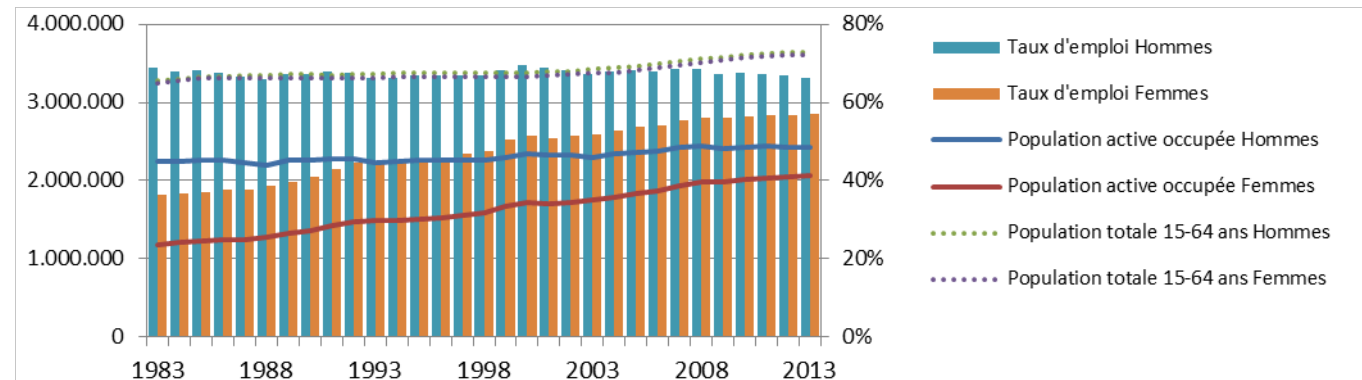
Forte hausse du taux d'emploi des femmes

Alors que le nombre de femmes occupées âgées de 15 à 64 ans était en hausse, le nombre total de femmes en âge de travailler (15-64 ans) évoluait beaucoup moins. Le taux d'emploi des femmes a dès lors fortement augmenté entre 1983 et 2013. En 1983, 36,3% des femmes âgées de 15 à 64 ans travaillaient. Cette proportion est passée à 57,2% en 2013. Le taux d'emploi des hommes, qui s'élève à 66,4% en 2013, est resté assez constant pendant toute la période (entre 66% et 69,5%). Ces dernières années, le taux d'emploi des hommes suit une tendance légèrement à la baisse en raison de la crise économique et financière, qui s'est surtout répercutée sur l'emploi masculin dans l'industrie.

L'important mouvement de rattrapage des femmes sur le marché de l'emploi a réduit l'écart de taux d'emploi entre les hommes et les femmes, qui est passé de 32,5 points de pourcentage en 1983 à 9,2 points de pourcentage en 2013.

Le taux d'emploi général des hommes et des femmes s'élève à 61,8% en 2013. En 1983, le taux d'emploi général s'élevait à 52,6%.

Graphique 4 : La population occupée, la population totale et le taux d'emploi selon le sexe – population de 15-64 ans (1983-2013)



Le taux d'emploi donne le pourcentage de personnes occupées dans une certaine classe d'âge.

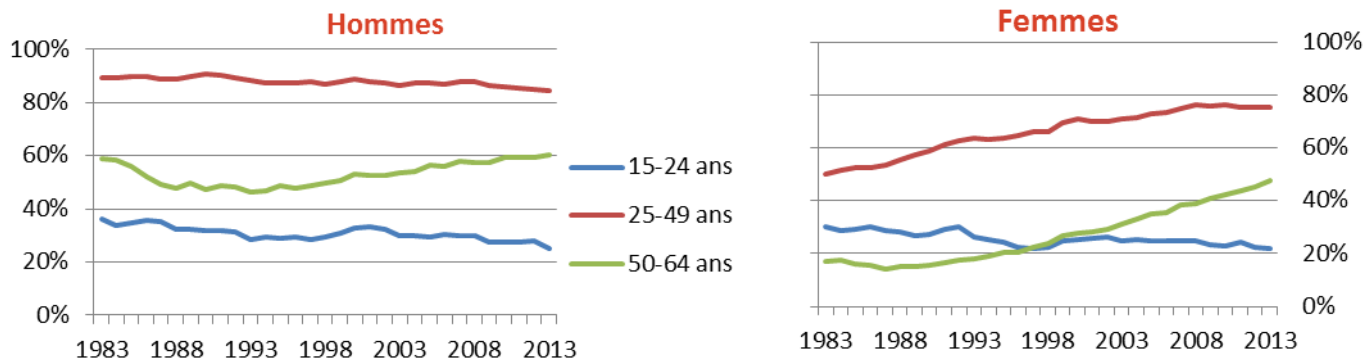
Le taux d'emploi croît surtout dans les tranches d'âge plus âgées

Le taux d'emploi varie fortement selon les tranches d'âge. Le taux d'emploi des 15-24 ans, déjà faible, a baissé au cours des 30 dernières années tant chez les hommes que chez les femmes. L'explication réside peut-être dans le fait que les jeunes vont de plus en plus longtemps à l'école. En 2013, 25,3% des hommes jeunes et 21,9% des femmes âgées entre 15 et 24 ans sont au travail.

Le taux d'emploi des personnes âgées entre 25 et 49 ans est resté en permanence à un niveau relativement élevé (entre 84% et 91%) chez les hommes, même si l'on observe ces dernières années une légère baisse (84,4% en 2013) en raison de la crise économique et financière. Le pourcentage de femmes occupées âgées de 25 à 49 ans a par contre augmenté très fortement. En 2013, trois quarts des femmes âgées de 25 à 49 ans travaillaient contre 50% en 1983.

Le nombre de personnes occupées de plus de 50 ans augmente, tant chez les hommes que chez les femmes. La hausse est très prononcée chez les femmes. En chiffres absolus, 150.000 femmes âgées de 50 à 64 ans avaient un emploi en 1983. En 2013, ce chiffre grimpe à 522.000. En 2013, 47,5% des femmes et 60,5% des hommes âgés de 50 à 64 ans ont un emploi.

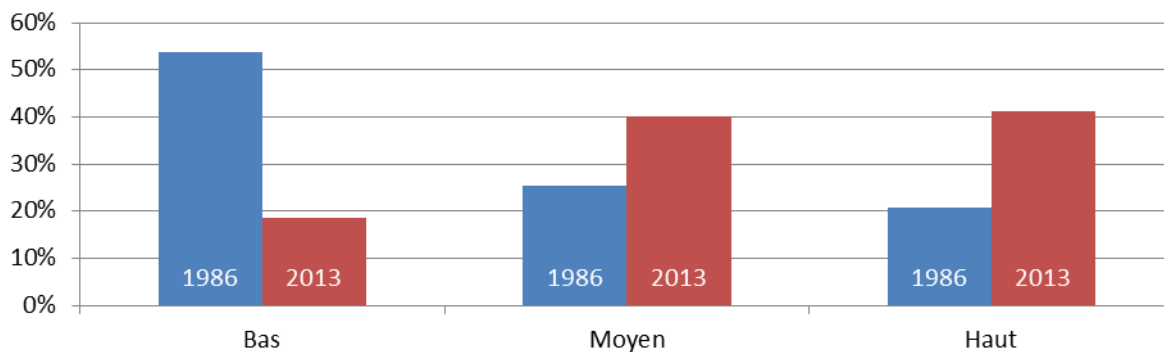
Graphique 5-6 : Taux d'emploi selon la tranche d'âge – Hommes-femmes (1983-2013)



La population active a un niveau d'instruction de plus en plus élevé

Entre 1986 et 2013, si l'on regarde le niveau d'instruction, la composition de la population active a fortement changé. En 1986, 53,9% de la population active avait un niveau d'instruction faible (maximum un diplôme de l'enseignement secondaire inférieur), 25,4% détenait un diplôme de l'enseignement secondaire supérieur et 20,8% de la population active avait suivi l'enseignement supérieur. En 2013, le pourcentage de personnes à niveau d'instruction faible ne dépasse plus 18,5% ; le pourcentage de personnes ayant un niveau d'instruction moyen au sein de la population active atteint 40,2% tandis que la part des personnes à haut niveau d'instruction représente 41,3%.

Graphique 7 : Population active selon le niveau d'instruction (% de la population active totale âgée de 15 à 64 ans) (1986* et 2013)



* Données non disponibles en 1983-1985

Les personnes ayant un niveau d'instruction faible sont les personnes qui détiennent au mieux un diplôme de l'enseignement secondaire inférieur.

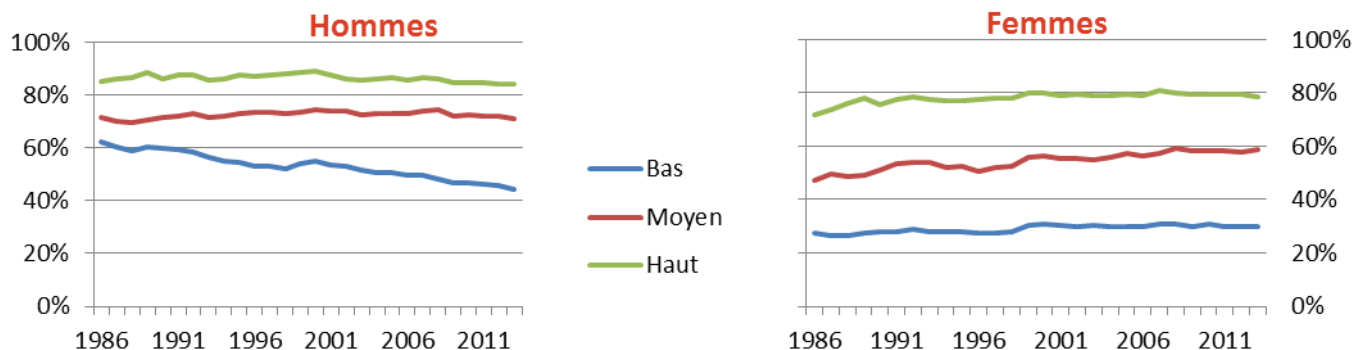
Les personnes ayant un niveau d'instruction moyen ont obtenu un diplôme de l'enseignement secondaire supérieur mais pas de diplôme de l'enseignement supérieur.

Les personnes ayant un niveau d'instruction élevé ont un diplôme de l'enseignement supérieur.

L'écart de taux d'emploi entre les personnes à niveau d'instruction faible et les personnes à niveau d'instruction élevé continue de s'accroître. On constate en effet chez les hommes à niveau d'instruction faible une forte érosion du taux d'emploi, qui reste par contre plutôt stable chez les hommes titulaires d'un diplôme de l'enseignement secondaire supérieur ou de l'enseignement supérieur. En 2013, le taux d'emploi est de 44,4% pour les hommes à niveau d'instruction faible, de 71,1% pour les hommes à niveau d'instruction moyen et de 84,1% pour les hommes à niveau d'instruction élevé.

Chez les femmes, la hausse du taux d'emploi est généralisée mais très légère chez les femmes à faible niveau d'instruction; elle est plus sensible quand le niveau d'instruction est moyen ou élevé. En 2013, 29,9% des femmes âgées de 15 à 64 ans et à niveau d'instruction faible travaillent. Chez les femmes à niveau d'instruction moyen ou élevé, le taux d'emploi s'élève à respectivement 58,9% et 78,4%.

Graphique 8-9 : Taux d'emploi selon le niveau d'instruction – Hommes et femmes (1986*-2013)

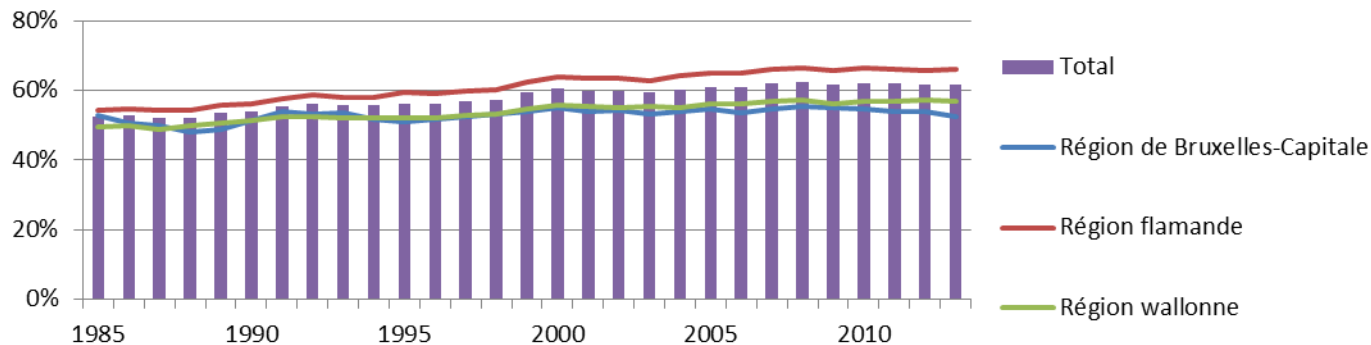


* Données non disponibles en 1983-1985

La différence de taux d'emploi entre la Flandre, d'une part, et Bruxelles et la Wallonie, d'autre part, s'accroît

Au cours des 30 dernières années, le taux d'emploi a augmenté plus fortement en Flandre qu'en Wallonie et à Bruxelles. La Flandre a, de loin, le taux d'emploi le plus élevé et la différence avec Bruxelles et la Wallonie s'est encore amplifiée. En 2013, 66,2% des Flamands âgés de 15 à 64 ans étaient au travail contre 57% des Wallons et 52,5% des Bruxellois.

Graphique 10 : Taux d'emploi selon le lieu de résidence (1985*-2013)



* Données non disponibles en 1983 et 1984

2.2. Quels changements sur le marché du travail ces 30 dernières années?

Forte progression des secteurs tertiaire et quaternaire

Ces trois dernières décennies ont vu une forte progression de l'emploi dans le secteur tertiaire (secteur des services commerciaux) et le secteur quaternaire (non-marchand). Cette évolution est surtout visible chez les femmes. Environ 1.035.000 de femmes exercent leur emploi dans le secteur quaternaire et 850.000 dans le secteur tertiaire.

Les hommes se retrouvent le plus souvent dans le secteur tertiaire. En 2013, ce secteur a fourni du travail à 1.083.000 hommes. Auparavant, les hommes travaillaient davantage dans le secteur secondaire (production) mais, depuis 1998, le secteur tertiaire a pris le dessus.

L'emploi est en diminution dans le secteur secondaire, à savoir le secteur de la production. Depuis 2012, moins d'un million d'hommes et de femmes sont actifs dans le secteur secondaire.

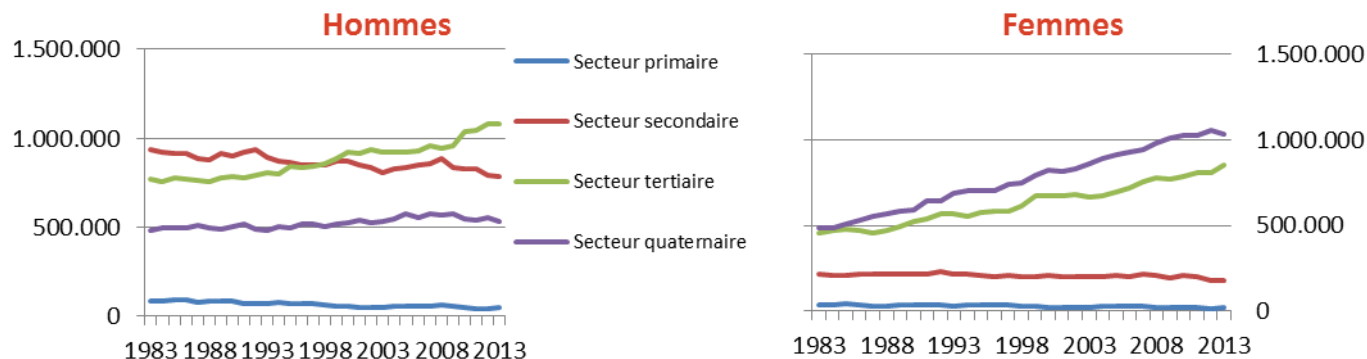
La part du secteur primaire (agriculture et pêche) est faible, tant pour les hommes que pour les femmes. De plus, le nombre de personnes actives dans le secteur primaire a fortement diminué ces trente dernières années. En 2013, ce secteur emploie encore 66.000 personnes.

Secteur primaire : l'agriculture et la pêche

Secteur secondaire : l'industrie

Secteur tertiaire : les services commerciaux

Secteur quaternaire : le secteur non marchand

Graphique11-12 : Évolution des secteurs primaire, secondaire, tertiaire et quartenaire – hommes et femmes (1983-2013)

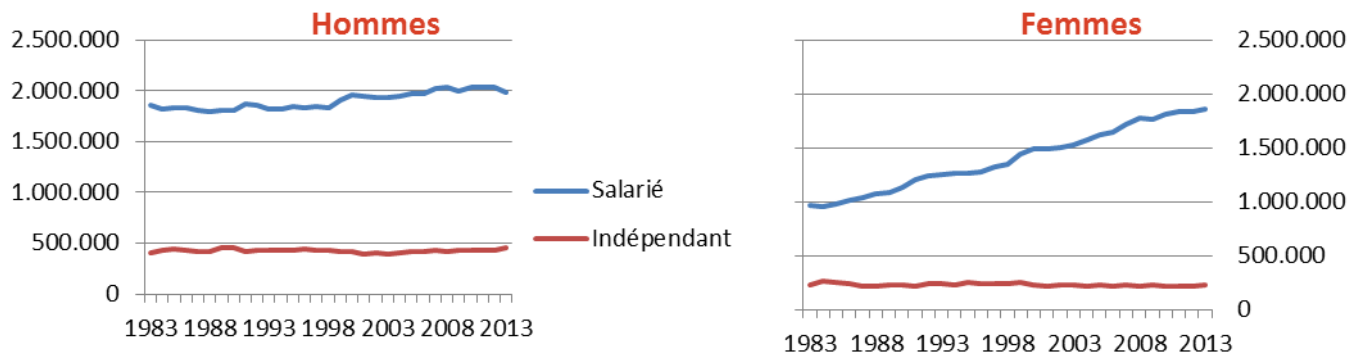
Plus d'un million de salariés en plus

La hausse de l'emploi entre 1983 et 2013 est à mettre pratiquement entièrement à l'actif des salariés. Leur nombre a progressé de plus d'un million, soit une hausse de 36,5%. Le nombre d'indépendants est resté relativement stable pendant cette période. En 2013, on dénombre 3.847.000 salariés et 683.000 indépendants.

La féminisation du marché du travail se traduit par une hausse spectaculaire du nombre de salariées : une augmentation de près de 900.000 unités soit plus de 93%. Le nombre d'indépendantes reste par contre assez stable. En 2013, on dénombre 1.857.000 salariées et 223.000 indépendantes.

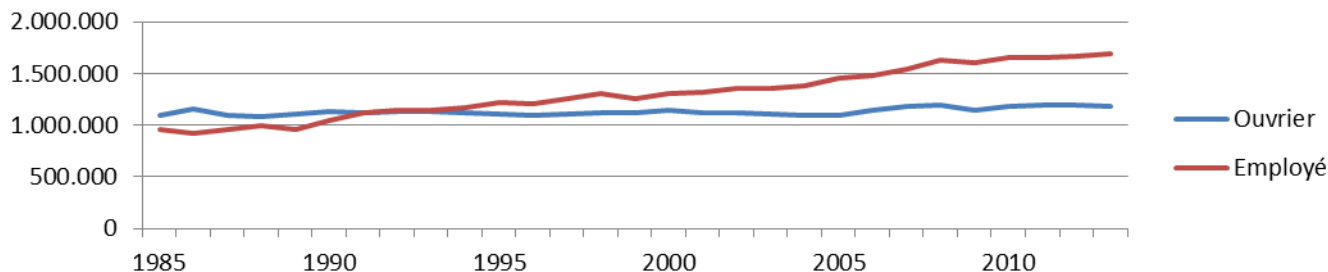
Au cours des trois dernières décennies, le nombre de salariés masculins a progressé de 131.000 unités, soit de 7,1%. Le nombre d'indépendants en 2013 s'est accru de 55.000 unités (13,6%) par rapport à 1983. Le nombre de salariés et d'indépendants masculins s'élève en 2013 à respectivement 1.990.000 et 460.000 unités.

Graphique 13-14 : Évolution du nombre de salariés et d'indépendants – hommes et femmes (1983-2013)



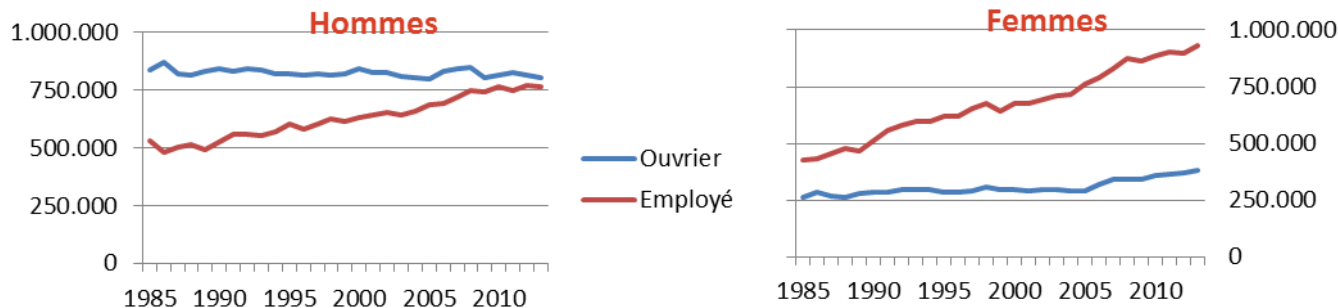
Le nombre d'employés est en nette hausse

Parmi les salariés du secteur privé, on constate une forte hausse du nombre d'employés. Il y a 30 ans, les ouvriers étaient plus nombreux que les employés. 1992 est l'année charnière au cours de laquelle le nombre d'employés a dépassé pour la première fois celui des ouvriers. Depuis lors la différence en nombre va croissante. En 2013, on dénombre 1.184.000 ouvriers et 1.691.000 employés.

Graphique 15 : Évolution du nombre d'ouvriers et d'employés dans le secteur privé (1985*-2013)

* Données non disponibles en 1983-1984

Chez les hommes du secteur privé, le nombre d'ouvriers est resté supérieur au nombre d'employés ces 30 dernières années mais le fossé entre les deux groupes se réduit systématiquement. Chez les femmes, le nombre d'employées a augmenté pendant la période 1983-2013 alors que le nombre d'ouvrières n'a progressé que légèrement, ce qui a creusé l'écart entre les deux groupes.

Graphique 16-17 : Évolution du nombre d'ouvriers et d'employés dans le secteur privé – hommes et femmes (1985*-2013)

* Données non disponibles en 1983-1984

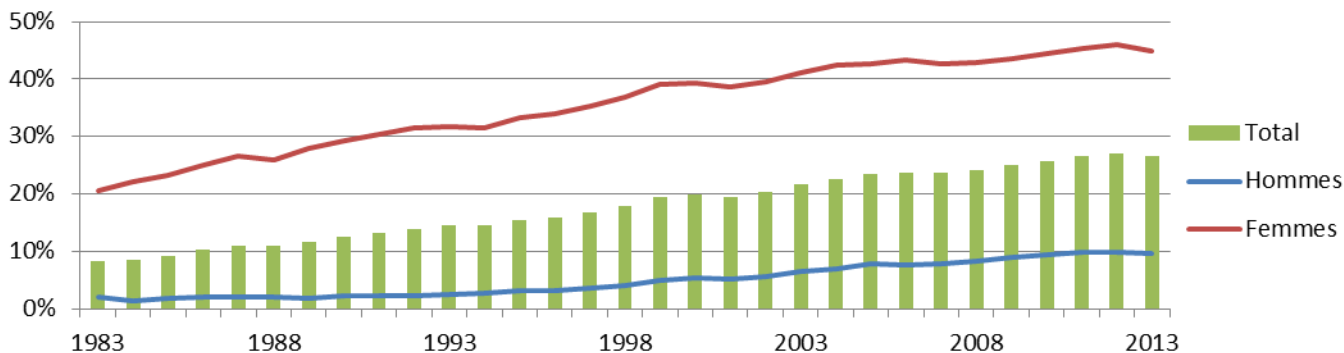
2.3. Le travail devient (un peu) plus flexible

Le travail à temps partiel occupe une place grandissante, tant chez les hommes que chez les femmes

Le pourcentage de salariés occupés à temps partiel est en hausse. En 1983, 8,3% des salariés travaillaient à temps partiel. Ce pourcentage atteint 26,5% en 2013. Pour la première fois depuis 2007, nous observons toutefois une légère baisse en 2013 par rapport à 2012.

Bien que le travail à temps partiel concernait et concerne toujours principalement les femmes, le pourcentage d'hommes travaillant à temps partiel est tout de même passé de 1,9% en 1983 à près de 10% ces dernières années. La hausse de l'emploi féminin fait aussi grimper le pourcentage de femmes travaillant à temps partiel. En 1983, une femme salariée sur 5 était occupée à temps partiel. La proportion atteint entre-temps 45% des salariées.

Graphique 18 : Évolution du pourcentage d'hommes et de femmes salariés* occupés à temps partiel (1983-2013)



* À l'exclusion des emplois ALE et du travail intermittent

L'âge moyen des personnes travaillant à temps partiel augmente

En 1983, le pourcentage le plus élevé d'hommes travaillant à temps partiel était observé parmi les jeunes (3,8%). A peine 1,5% des salariés âgés de 25 à 49 ans travaillaient à temps partiel et 1,8% des plus de 50 ans. Chez les femmes, les plus de 50 ans travaillaient le plus souvent à temps partiel (25,8%), suivies par les 25-49 ans (21,6%) et les jeunes (14,9%).

Ces pourcentages sont nettement plus élevés en 2013, tant chez les hommes que chez les femmes. En 2013, les plus de 50 ans arrivent en tête tant chez les hommes que chez les femmes, avec respectivement 16,1% et 55,2%. On constate également une nette hausse chez les jeunes. En 2013, 14,5% des hommes salariés et 40,7% des femmes salariées âgés de moins de 25 ans travaillent à temps partiel. Les hommes de 25 à 49 ans restent ceux qui travaillent le moins à temps partiel (6,5%) tandis que 41,5% des salariées de cette tranche d'âge ne sont pas occupées à temps plein.

L'âge moyen d'un travailleur à temps partiel augmente et atteint en 2013 presque 44 ans chez les hommes et presque 43 ans chez les femmes. En 1983, l'âge moyen était de 35 ans pour les deux sexes.

Graphique 19 : Pourcentage des salariés à temps partiel selon le groupe d'âge et le sexe (1983 et 2013)

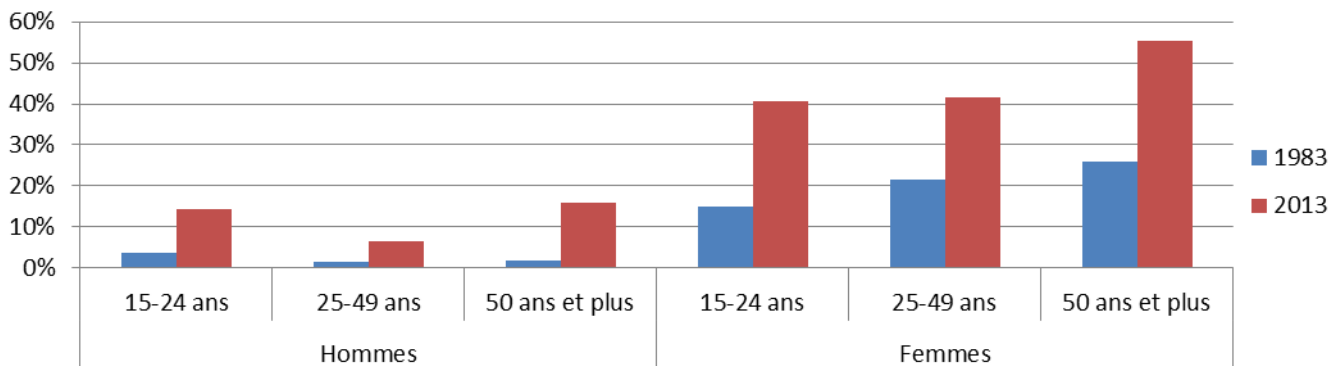


Tableau 1 : Age moyen des salariés à temps partiel, hommes et femmes (1983 et 2013)

	Hommes	Femmes
1983	35,2	35,5
2013	43,6	42,5

Le travail à quatre cinquième gagne en popularité

En 1986, les emplois à mi-temps ou à moins d'un mi-temps étaient les plus populaires chez les salariés ne travaillant pas à temps plein. 46,3% des salariés à temps partiel travaillaient la moitié d'un temps plein et près de 22% moins de la moitié. Les autres régimes de travail à temps partiel étaient moins fréquents.

En 2013, les travailleurs optent surtout pour un emploi à mi-temps (50%) et à quatre cinquième. Ils représentent à eux deux 60% des emplois salariés à temps partiel. Les emplois à quatre cinquième ont énormément gagné en popularité: en 2013, 28,0% des travailleurs à temps partiel sont sous le régime du quatre cinquième contre 7,2% en 1986. Les femmes qui travaillent à temps partiel se retrouvent plus souvent dans les emplois à mi-temps (32,9%) que parmi les 4/5e temps (26,2%). On observe la situation inverse chez les hommes: 35,3% des hommes travaillant à temps partiel occupent un emploi à 4/5e temps et 28,8% un emploi à mi-temps.

Tableau 2 : pourcentage d'emplois à temps partiel par rapport aux emplois à temps plein: salariés (1986 et 2013)

	1986			2013		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
<50%	23,7%	21,7%	21,9%	15,4%	12,3%	12,9%
50%	42,6%	46,9%	46,3%	28,8%	32,9%	32,1%
51%-74%	13,0%	15,3%	15,0%	10,3%	13,6%	13,0%
75%	5,7%	7,8%	7,5%	6,9%	11,0%	10,3%
80%	12,0%	6,5%	7,2%	35,3%	26,2%	28,0%
81%-95%	3,0%	1,9%	2,0%	3,3%	3,9%	3,8%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

* Données non disponibles en 1983-1985

Le travail à domicile est en plein essor ces dernières années

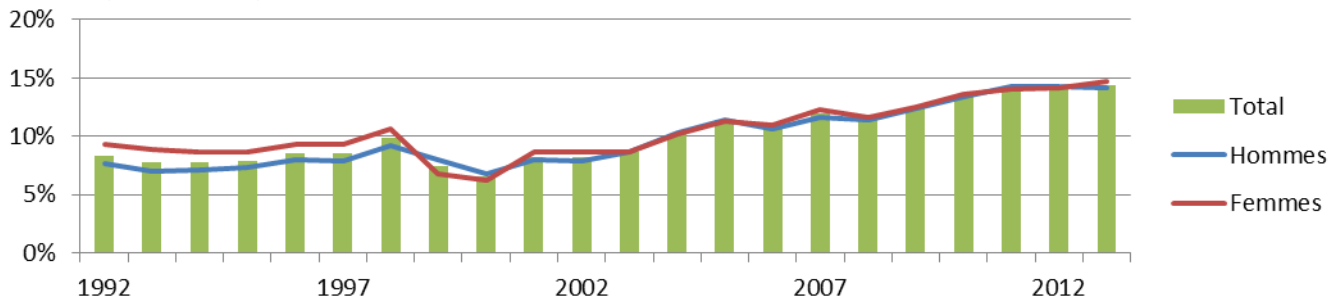
Il y a vingt ans, 8,3% des salariés travaillaient parfois ou régulièrement à domicile. Ce pourcentage atteint 14,4% en 2013. La notion de travail à domicile recouvre ici toute forme de travail effectué à domicile. Elle ne concerne pas nécessairement du télétravail effectué au moyen des télécommunications. Elle s'applique par exemple à de nombreux travailleurs indépendants exerçant, p.ex., une profession artistique ou libérale et qui travaillent uniquement à leur domicile, souvent dans un espace particulier prévu à cet effet. Les préparations à domicile des professeurs sont aussi considérées comme du travail à domicile.

Dans les années 90, le pourcentage de femmes salariées qui travaillaient parfois ou régulièrement à domicile dépassait le pourcentage de leurs collègues masculins. La différence s'est ensuite réduite. En 2013, les femmes travaillent un peu plus souvent que les hommes à domicile, alors qu'il n'y avait pratiquement pas de différence pendant la période 2008-2012.

Le travail à domicile n'a réellement commencé à décoller que ces dernières années. Après un pic en 1998, probablement dû à l'entrée en vigueur de la loi sur le travail à domicile de décembre 1996, on observe un tassement au début des années 2000.

Si l'on ajoute les indépendants à nos chiffres, presque 21,5% des travailleurs font parfois ou généralement du travail à domicile en 2013, soit 23,0% des hommes et 19,6% des femmes.

Graphique 20: Évolution du pourcentage d'hommes et de femmes salariés qui travaillent parfois ou généralement à domicile (1992*-2013)



* Données non disponibles en 1983-1991

Le pourcentage de travailleurs à domicile diffère fortement selon la profession que l'on exerce. Certaines fonctions se prêtent difficilement au travail à distance, tandis que d'autres permettent d'effectuer des tâches à son domicile. Le degré d'autonomie peut aussi jouer un rôle ici.

On constate que le travail à domicile concerne surtout les fonctions supérieures. 38% des managers et des personnes exerçant une profession intellectuelle et scientifique travaillent parfois à domicile. Chez les ouvriers, le travail à domicile est pratiquement inexistant.

Tableau 3: Salariés: pourcentage de travailleurs à domicile selon le groupe de fonction (2013)

	% travailleurs à domicile
Managers	37,9%
Professions intellectuelles, scientifiques et artistiques	37,5%
Professions intermédiaires	12,7%
Employés de type administratif	6,3%
Personnel des services directs aux particuliers, commerçants et vendeurs	4,9%
Artisans	2,0%
Conducteurs d'installations et de machines, et ouvriers de l'assemblage	1,0%
Professions élémentaires	1,4%
Total	14,4%

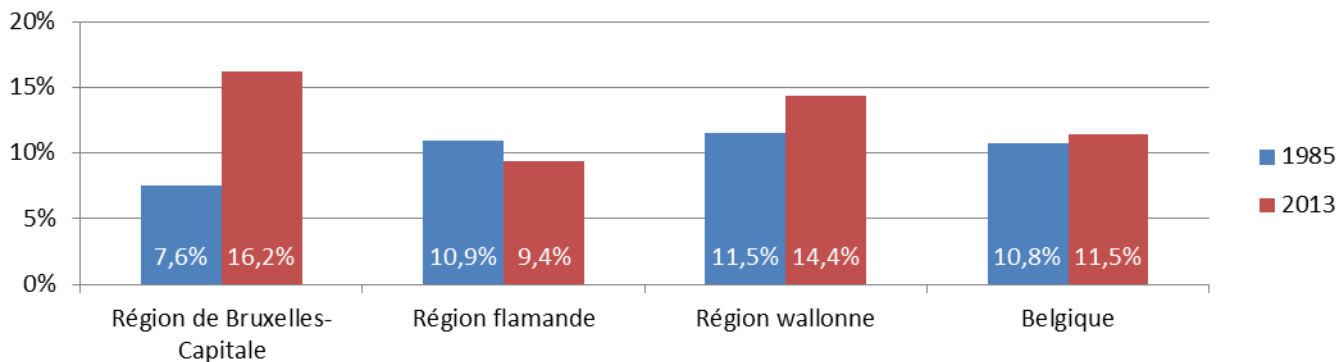
2.4. Évolution des navetteurs

Le pourcentage de personnes qui font la navette vers une autre région en légère hausse

Le pourcentage de personnes qui font la navette vers une autre région n'a pas tellement évolué ces trois dernières décennies. En 2013, 11,5% de la population occupée travaillait dans une autre région alors que cette proportion était de 10,8% en 1985. Il est toutefois frappant de constater que le degré de mobilité a nettement augmenté chez les Bruxellois et a baissé chez les Flamands.

En 1985, les Bruxellois étaient les moins mobiles: 7,6% des Bruxellois allaient gagner leur vie dans une autre région, contre 10,9% des Flamands et 11,5% des Wallons. En 2013, le degré de mobilité des Bruxellois et des Wallons est passé à respectivement 16,2% et 14,4%. La mobilité des Flamands a diminué au cours de la même période.

Graphique 21 : Évolution du degré de mobilité (1985*-2013)



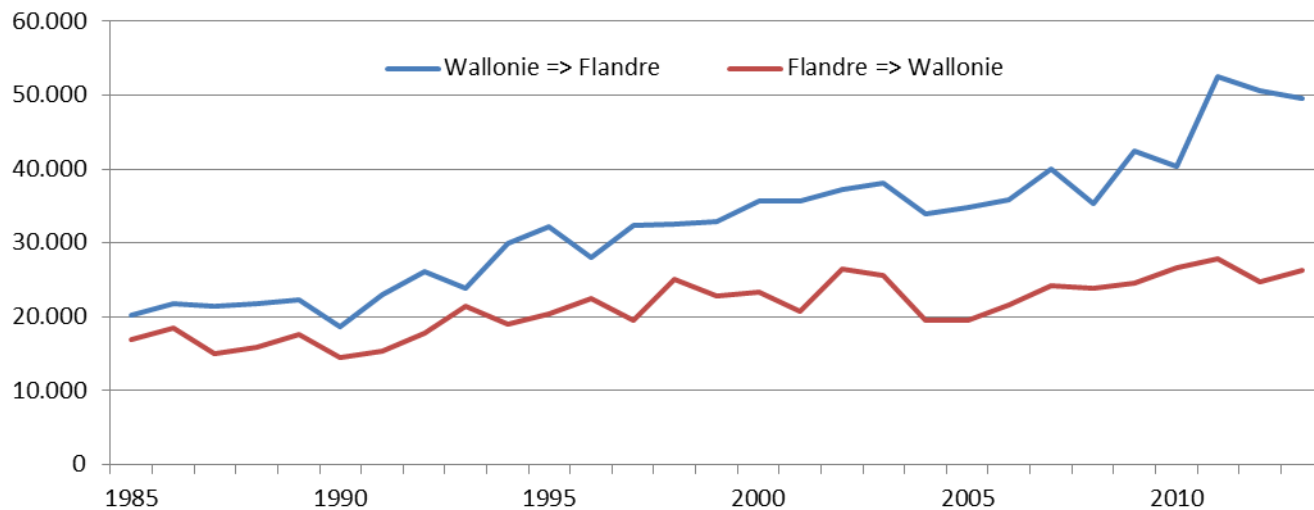
* Données non disponibles en 1983-1984

Forte hausse du nombre de Wallons qui font la navette vers la Flandre

Les Flamands sont proportionnellement moins nombreux à faire la navette vers Bruxelles qu'il y a 30 ans. En 1985, 10,1% des occupés flamands se rendaient à Bruxelles pour travailler alors que ce pourcentage n'est plus que de 8,4% en 2013. Le nombre de navetteurs flamands se rendant en Wallonie a par contre légèrement augmenté de 0,8% à 1%. Concrètement, environ 26.000 Flamands travaillent en Wallonie contre 17.000 en 1985.

Les navetteurs wallons vers Bruxelles ont augmenté au cours des trois dernières décennies de 9,6% à 10,5%. La mobilité vers la Flandre s'est accrue plus nettement: 3,9% des occupés wallons ont un emploi en Flandre contre 1,9% en 1985. En 2013, près de 50.000 Wallons font la navette vers la Flandre contre 20.000 en 1985.

Graphique 22 : Évolution des navetteurs entre la Flandre et la Wallonie (1985*-2013)



* Données non disponibles en 1983-1984

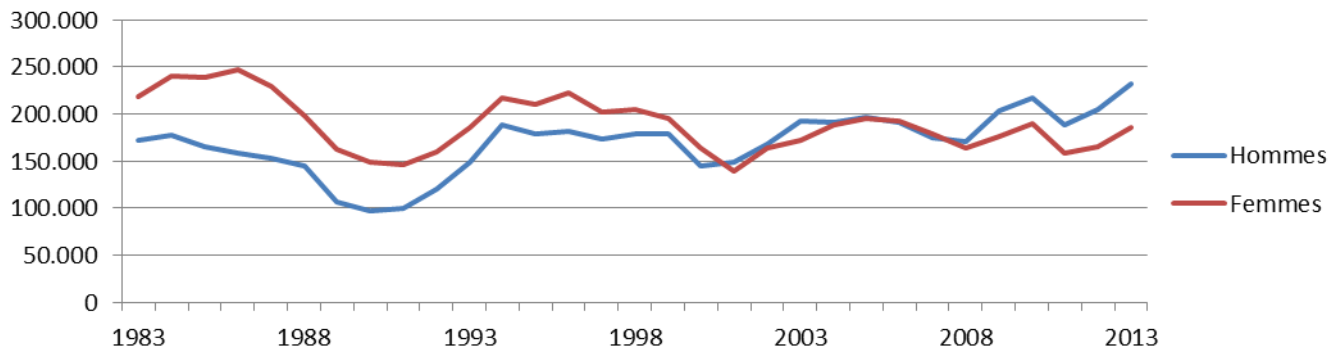
3. Évolution de la population au chômage et du taux de chômage entre 1983 et 2013

Niveau record du nombre d'hommes au chômage en 2013

En 2013, la Belgique comptait 417.000 chômeurs BIT. Il s'agit de personnes qui n'ont pas d'emploi, recherchent activement un travail et sont disponibles pour commencer à travailler. Il y a près de 47.000 hommes de plus au chômage que de femmes. Jusqu'en 2000, les chômeurs étaient encore en majorité des femmes.

Le nombre de chômeurs BIT est fortement influencé par la conjoncture. Quand la conjoncture est bonne, le nombre de chômeurs baisse fortement tandis qu'une période de crise fait augmenter leur nombre assez rapidement. La dernière crise économique et financière, à partir de 2009, a surtout touché les travailleurs masculins de l'industrie. Le chômage des hommes a dès lors progressé plus fortement que celui des femmes. En 2013, le chômage masculin a atteint un niveau record depuis 1983.

Graphique 23 : Nombre de chômeurs BIT, femmes et hommes (1983-2013)



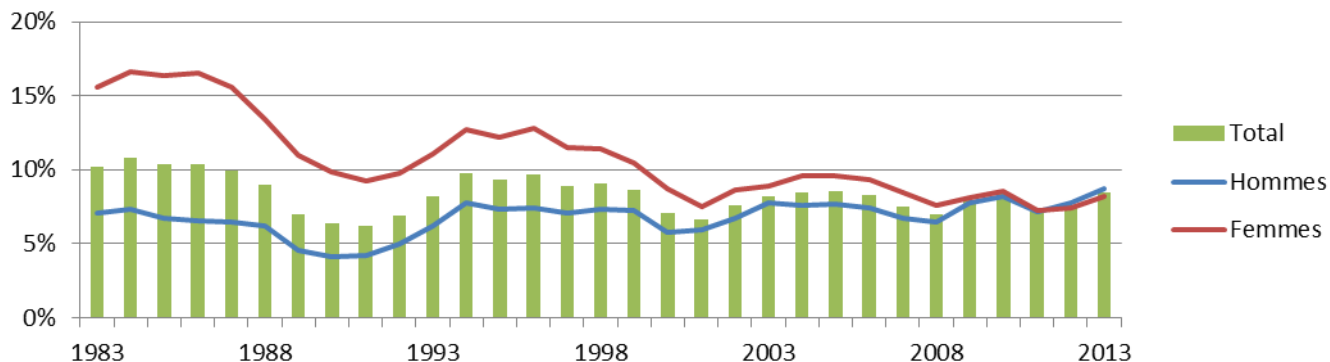
Taux de chômage : l'écart entre les hommes et les femmes a complètement disparu depuis 2011

En 1983, les chômeurs BIT représentaient 10,2% de la population active. En 2013, le taux de chômage général s'élevait à 8,5%.

Dans les années 80 et 90, le taux de chômage des femmes dépassait largement celui des hommes. Le taux de chômage des femmes a toutefois fortement diminué pendant cette période, si bien que l'écart avec le taux de chômage masculin n'a cessé de se réduire. En 2011, le taux de chômage aussi bien masculin que féminin s'élève à 7,2%. Ensuite, le taux de chômage des femmes passe en-dessous de celui des hommes. En 2013, 8,2% de la population active féminine est au chômage contre 8,7% des hommes.

Le taux de chômage indique le pourcentage de chômeurs dans la population active (personne actives + chômeurs) d'une certaine classe d'âge.

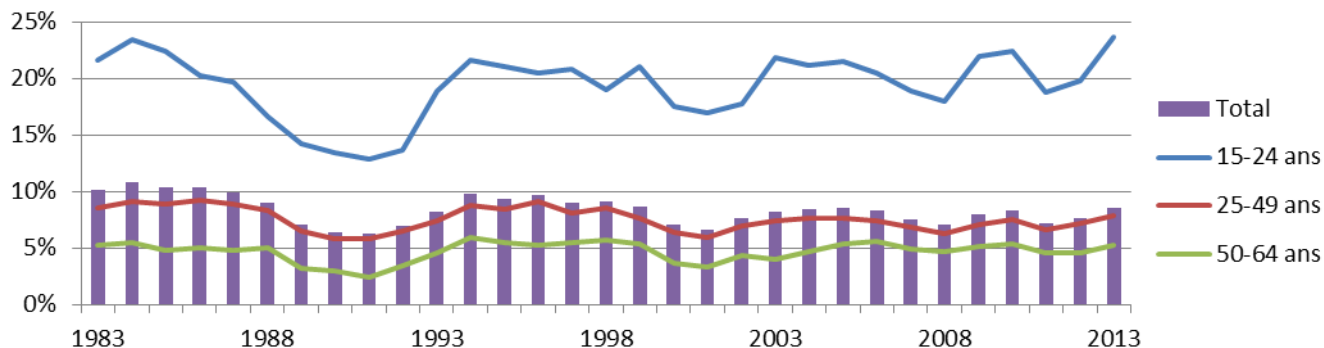
Graphique 24 : Taux de chômage selon le sexe (1983-2013)



Taux de chômage élevé chez les jeunes

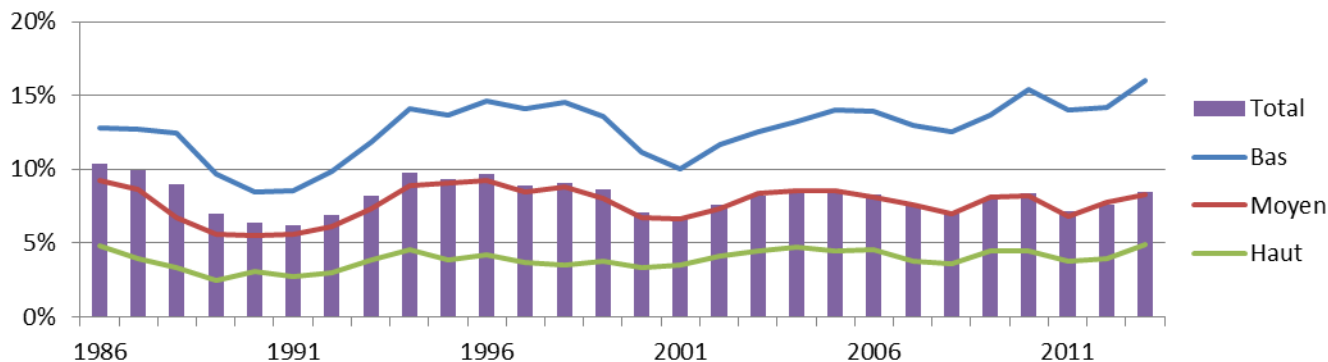
Il y a de fortes disparités de taux de chômage selon la classe d'âge. Le taux de chômage des 15-24 ans est nettement supérieur au taux de chômage des autres classes d'âge. Le taux de chômage des jeunes est aussi le plus sensible aux fluctuations. En 2013, le pourcentage de jeunes chômeurs par rapport à la population active s'élève à 23,7%. Le taux de chômage des 25-49 ans et des plus de 50 ans s'élève en 2013 à respectivement 7,8% et 5,2%.

Graphique 25 : Taux de chômage selon la classe d'âge (1983-2013)



Taux de chômage élevé pour les personnes à niveau d'instruction faible

Le taux de chômage est le plus élevé parmi les personnes à niveau d'instruction faible et le plus bas parmi les personnes à niveau d'instruction élevé. En 2013, 16,0% de la population active peu qualifiée était au chômage. Il s'agit d'un niveau record. Le taux de chômage des personnes ayant un niveau d'instruction moyen s'élève à 8,3% et des celui des personnes à niveau d'instruction élevé à 4,9%.

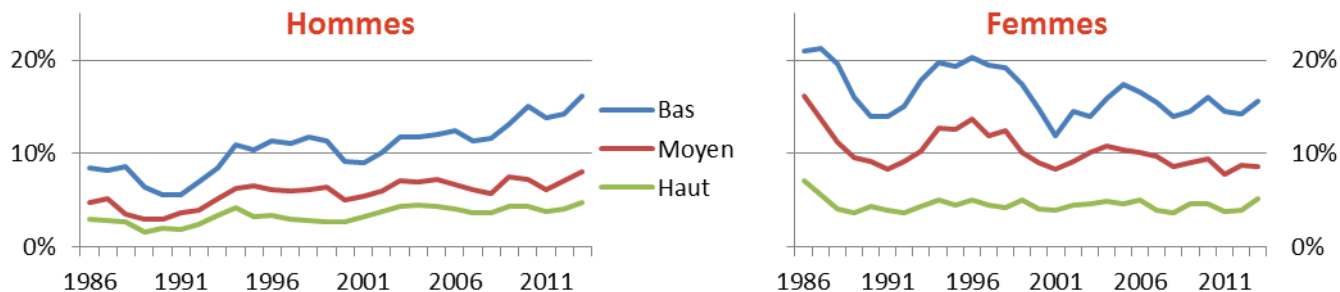
Graphique 26 : Le taux de chômage selon le niveau d'instruction (1986*-2013)

* Données non disponibles en 1983-1985

Ces dernières décennies, on constate surtout une hausse spectaculaire du taux de chômage des hommes ayant un niveau d'instruction faible. Chez les hommes, 16,2% de la population active ayant un niveau d'instruction faible est chômeur BIT en 2013. Le taux de chômage des hommes à niveau d'instruction moyen ou élevé est de respectivement 8% et 4,7%.

Le taux de chômage des femmes à niveau d'instruction faible, moyen ou élevé atteint respectivement 15,6%, 8,6% et 5,2% en 2013

Graphique27-28 : Taux de chômage selon le niveau d'instruction – hommes et femmes (1986*-2013)

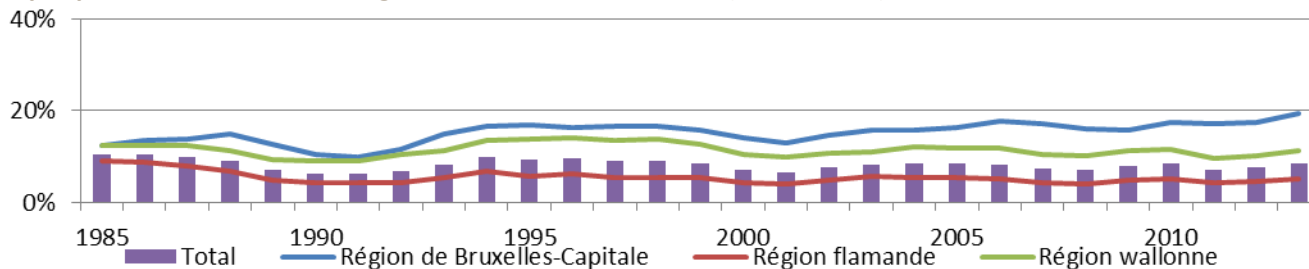


* Données non disponibles en 1983-1985

Taux de chômage le plus élevé à Bruxelles

En 1985, les taux de chômage de Bruxelles et de la Wallonie se situaient environ au même niveau. Depuis lors, le taux de chômage de Bruxelles est constamment supérieur à celui de la Wallonie. Le taux de chômage de la Flandre est nettement inférieur à celui de la Wallonie et de Bruxelles. En 2013, les chômeurs BIT représentent 5,1% de la population active en Flandre. En Wallonie et à Bruxelles, les pourcentages s'élèvent à respectivement 11,4% et 19,3%. A Bruxelles, le taux de chômage n'a jamais été aussi élevé qu'en 2013.

Graphique29 : Le taux de chômage selon le lieu de résidence (1985*-2013)



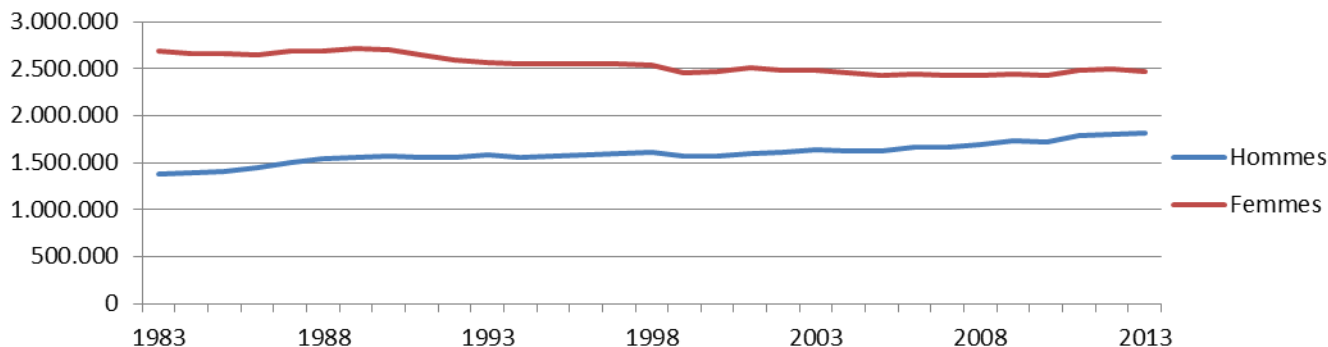
* Données non disponibles en 1984

4. Évolution de la population inactives entre 1983 et 2013

Le pourcentage d'inactifs diminue

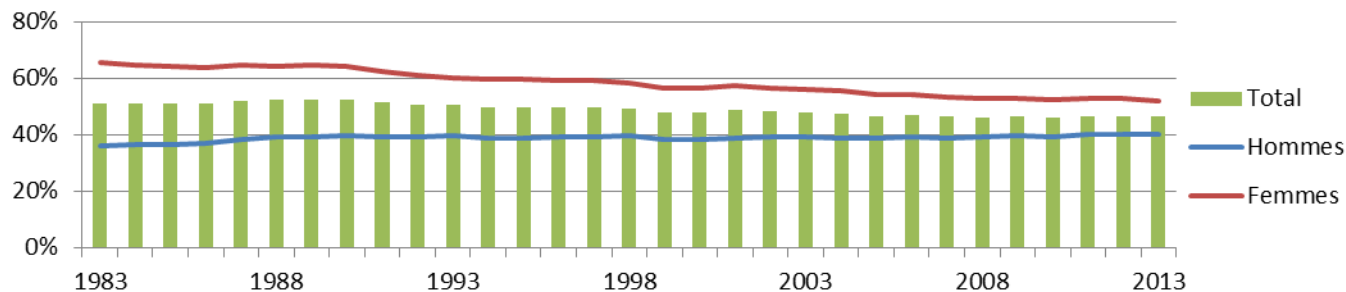
Le nombre de personnes qui ne sont pas actives sur le marché du travail a augmenté de 235.000 unités depuis 1983. Le nombre de femmes inactives s'est replié de 205.000 unités tandis que le nombre d'hommes inactifs s'est accru de 440.000 unités.

Graphique 30 : Nombre de femmes et d'hommes inactifs de 15 ans et plus (1983-2013)

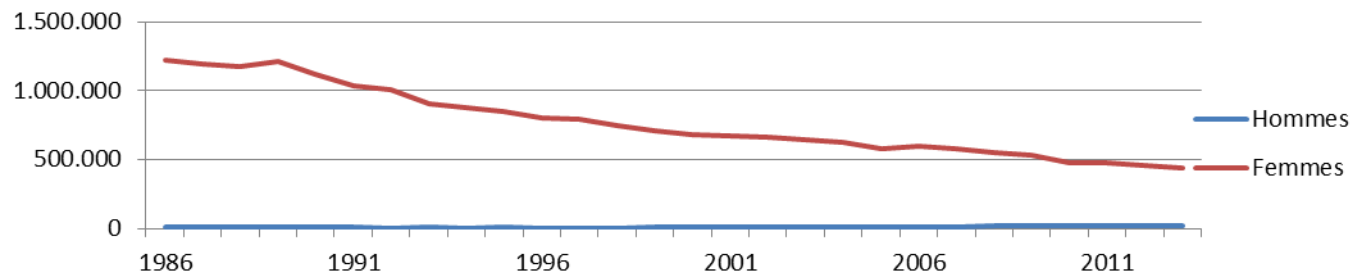


Le nombre d'inactifs en pour cent de la population totale de 15 ans et plus se replie de 51,3% en 1983 à 46,4% en 2013. La population totale a donc augmenté plus vite que le nombre de personnes inactives.

La part d'inactifs dans la population féminine totale baisse de 65,6% en 1983 à 52,2% en 2013. Chez les hommes par contre, le pourcentage d'inactifs augmente de 36,0% en 1983 à 40,3% en 2013.

Graphique 31 : Pourcentage d'inactifs selon le sexe dans la population totale de 15 ans et plus (1983-2013)**Baisse spectaculaire du nombre de femmes au foyer**

On constate une forte baisse du nombre de femmes au foyer au sein de la population inactive. En 1986, on dénombrait encore plus de 1.222.000 femmes au foyer. Ce nombre baisse à 440.000 en 2013. Sur la même période, le nombre d'hommes au foyer augmenté d'un petit 6.000 à 17.000 unités.

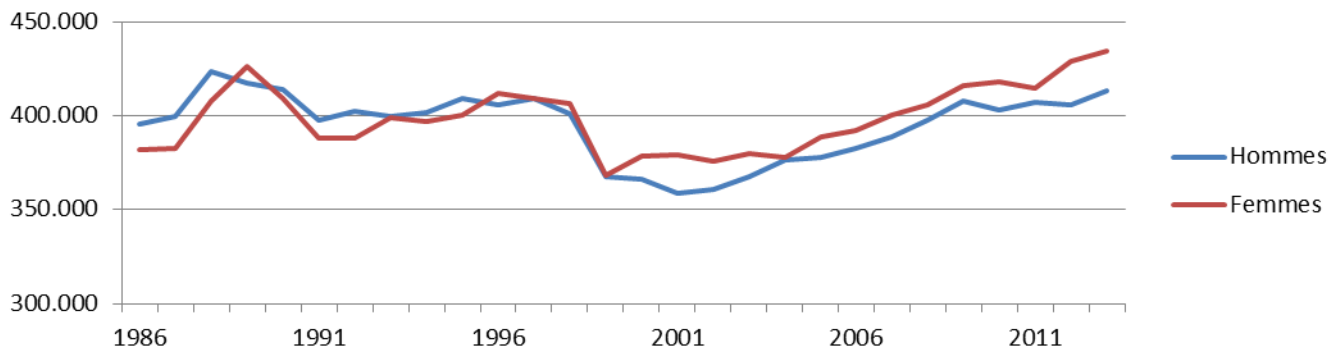
Graphique 32 : Nombre d'hommes et de femmes au foyer (1986*-2013)

* Données non disponibles en 1983-1985

Forte hausse du nombre d'étudiants au cours des 10 dernières années

Les élèves et des étudiants constituent un autre groupe important au sein de la population inactive. Le nombre d'élèves et d'étudiants âgés de 15 à 24 ans, qui ne travaillent pas et ne recherchent pas activement un emploi, a fortement augmenté ces 10 dernières années. Dans les années 80 et 90, ce groupe fluctuait davantage. En 2013, on dénombre en Belgique 413.000 étudiants masculins et 435.000 étudiantes féminines âgés de 15 à 24 ans. Ces 15 dernières années, le nombre d'étudiantes féminines dépasse systématiquement le nombre d'étudiants masculins.

Graphique 33 : Nombre d'étudiants de 15 à 24 ans au sein de la population inactive (1986*-2013)



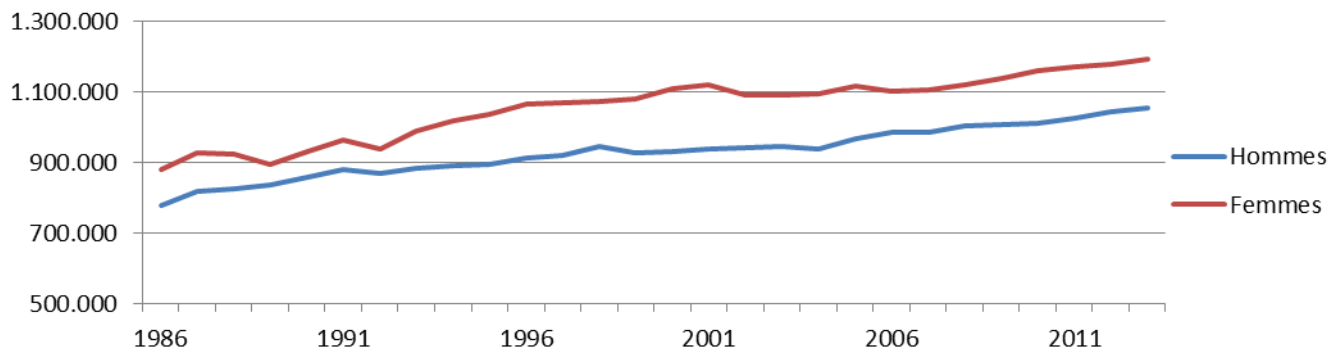
* Données non disponibles en 1983-1985

Croissance du nombre de (pré)pensionnés

Le nombre de (pré)pensionnés masculins et féminins a fortement augmenté ces trois dernières décennies, en grande partie à cause du vieillissement de la population.

En 2013, il y a au sein du groupe des inactifs, selon nos estimations, 1.054.000 hommes et 1.192.000 femmes à la pension, en retraite anticipée, en prépension ou en mise en disponibilité préalable à la pension.

Graphique34 : Le nombre de (pré)pensionnés au sein de population inactive (1986*-2013)



* Données non disponibles en 1983-1985

Informations techniques

Toutes les données présentées sont issues de l'Enquête sur les forces de travail (EFT) du SPF Economie, Direction générale Statistique - Statistics Belgium.

En 1999, le questionnaire et l'organisation de l'enquête sur les forces de travail ont été modifiés en profondeur. De ce fait, les résultats des années précédant 1999 ne sont pas tout à fait comparables aux résultats de 1999 et des années suivantes.

En 2011, il y a une rupture dans les chiffres du chômage et de l'inactivité en raison d'une modification de la question sur la recherche d'emploi, effectuée à la demande d'Eurostat.

Données chiffrées complémentaires

Des tableaux contenant des données détaillées sont disponibles sur :

[Les tendances du marché de l'emploi belge](#) (1983-2013)

Consultez notre site web
www.statbel.fgov.be

SPF Économie, P.M.E., Classes moyennes et Énergie
Direction générale Statistique - Statistics Belgium

Responsable Communication Stephan Moens
statpress@economie.fgov.be
North Gate - Bd. du Roi Albert II, 16 - 1000 Bruxelles
E-mail : statbel@economie.fgov.be

Numéro d'entreprise : 0314.595.348
Editeur responsable : Nicolas Waeyaert
North Gate - Bd. du Roi Albert II, 16 - 1000 Bruxelles

